



N° 23

GUANYIN DE GUISHAN

NINGXIANG · CHINE (HUNAN) · 2009 — QUATRE-VINGT-DIX-NEUF MÈTRES, ONZE TÊTES
ET MILLE BRAS

Guanyin de Guishan [gouan-yin de gouï-chan] · chinois 沩山观音

NOM FÉMININ · CHINOIS *WEISHAN GUANYIN*, « GUANYIN DU MONT GUISHAN » · N° 23 DE LA COLLECTION

Autres noms : *Guanyin aux mille bras et aux mille yeux · Shiyimian Qianshou Guanyin · Guanyin du temple Miyin*

n. f. — Avalokiteśvara de 99 mètres, aux onze têtes et aux mille bras, en bronze doré, achevée en 2009 sur le mont Guishan, à Ningxiang (Hunan) : quatrième statue de Chine selon Wikipédia.

FICHE TECHNIQUE

N° DANS LA COLLECTION	23 / 100	PAYS	Chine — province du Hunan, district de Ningxiang, ville de Changsha
LIEU D'ORIGINE	Mont Guishan, sur le territoire du temple Miyin	LIEU DE CONSERVATION	Sur place, en plein air
STATUT DU LIEU	Site actif ; 4 ^e statue de Chine, 6 ^e du monde (Wikipédia)	ÉPOQUE	Chantier achevé en 2009
MATIÈRE	Bronze doré sur socle mouluré	DIMENSIONS	99 mètres de haut
POSTURE	Debout sur lotus, bras ouverts en éventail	MUDRĀ	Mille mains, chacune portant un œil — le geste d'Avalokiteśvara
PERSONNAGE	Avalokiteśvara, Guanyin aux onze têtes et aux mille bras	ÉCOLE / STYLE	Temple chan de Miyin, art bouddhiste chinois contemporain
SIGNES DISTINCTIFS	Onze têtes, éventail de bras dorés, socle blanc à reliefs	ÉTAT	Excellent, achevée en 2009

L'HISTOIRE

La statue n'est pas isolée : elle appartient au temple Miyin, monastère chan niché sous le mont Guishan, dans le district de Ningxiang, au sud de Changsha. C'est le comté qui en décide, avec le concours d'entreprises et d'organisations religieuses : l'opération mobilise 260 millions de yuans et s'achève en 2009. Le sujet n'est pas un Bouddha mais un bodhisattva : Shiyimian Qianshou Guanyin, « Guanyin aux onze têtes et aux mille bras », manifestation d'Avalokiteśvara.

Avec ses 99 mètres, l'ouvrage figure parmi les plus hauts du pays : Wikipédia le classe quatrième statue de Chine et sixième du monde, à une époque où la Chine en érige à la chaîne. Le choix se lit comme une continuité : le Hunan est depuis longtemps une terre de dévotion à Guanyin, et la version aux mille bras est l'une des plus populaires des textes. La statue, elle, est moderne, en bronze doré, dressée sur un socle blanc à reliefs.

Le site a été pensé pour être vu de loin comme de près : de loin, un éventail d'or sur fond de collines ; de près, un piédestal circulaire à étages, percé d'une porte en arc, que les visiteurs contournent avant de monter. Le mont Guishan et le temple Miyin donnent au projet sa raison d'être : la statue prolonge un site de méditation, elle ne le remplace pas. À sa base, les reliefs du socle et la porte en arc organisent la montée, et chacun fait le tour avant d'entrer.

À RETENIR

Quatre-vingt-dix-neuf mètres d'Avalokiteśvara, onze têtes et mille bras, achevés en 2009 au-dessus d'un temple chan : la compassion y prend l'échelle d'un paysage.

LE SYMBOLE

Avalokiteśvara a fait vœu de n'entrer pas au parinirvāṇa tant qu'un seul être souffrirait. Ses mille bras et ses mille yeux sont la traduction littérale de ce vœu : voir partout, secourir partout. Les onze têtes empilées, dont la plus haute est celle d'Amitābha, disent que la compassion dispose de degrés — elle se répartit en strates, du plus accessible au plus haut.

La Chine a fait de Guanyin une figure familière, protectrice des marins, des femmes et des enfants ; ici, la dimension est publique plutôt qu'intime. Ce que le pèlerin vient chercher tient en une phrase : que sa demande soit entendue quelque part. Tourner une fois sous les bras dorés, c'est croire que mille paumes sont déjà ouvertes avant qu'on ait fini de parler.

Il y a, dans cette image, une manière chinoise de compter la compassion : non pas l'unité mais la répétition. Les bras ne se distinguent pas les uns des autres, ils forment un éventail — une même volonté déclinée en mille gestes. Le visiteur, en tournant, ne choisit pas une main : il entre dans le faisceau.

LIRE L'IMAGE

La couverture montre la Guanyin de face, debout sur un lotus doré, au sommet d'un socle circulaire blanc à étages. De sa tête descendent des têtes serrées, couronnées ; de ses flancs s'ouvrent un éventail régulier de bras, tous dorés, qui bordent le cadre comme des plumes. Le corps est fin, la ceinture et le voile retombent en plis nets. Le socle, en pierre claire, porte des panneaux de bas-relief et, en son centre, une porte en arc ; à gauche, la pente des collines se dégage sous un ciel bleu sans nuage. Aucune ombre dure : la lumière de midi égalise l'or et atténue les reliefs, si bien que l'ensemble paraît une silhouette découpée plutôt qu'une statue modelée.

REPÈRES CHRONOLOGIQUES

2009	Achèvement de la statue, financée par 260 millions de yuans	99 m	Hauteur totale : quatrième statue de Chine, sixième du monde (Wikipédia)
Onze têtes	Superposition de têtes, couronnée par celle d'Amitābha	Mille bras	Nombre de bras figurés, chacun portant un œil
Bronze doré	Matériau de la statue, dressée sur un socle blanc à reliefs	Temple Miyin	Monastère chan hébergeant le site, sous le mont Guishan
Ningxiang	District rattaché à Changsha, capitale du Hunan		

POURQUOI IL FIGURE PARMIS LES 100

Vingt-et-un points : la silhouette tient malgré quatre-vingt-dix-neuf mètres, et l'éventail de bras produit un effet de rayonnement rare. Le visage, moderne et lisse, reste en deçà de la tradition chinoise du modelé ancien.

Harmonie des proportions		5 / 5
Expression du visage		4 / 5
État de conservation		4 / 5
Rayonnement historique		4 / 5
Émotion ressentie		4 / 5

Total 21 / 25

VISITER

ACCÈS District de Ningxiang, rattaché à Changsha (Hunan) ; environ deux heures de route depuis la capitale de province, puis montée vers le mont Guishan et le temple Miyin.

MEILLEURE PÉRIODE Mars à mai et septembre à novembre ; un matin de semaine pour éviter les groupes.

SUR PLACE La Guanyin et son socle à reliefs, le temple Miyin, les autres statues du site, la vue sur les collines du Weishan.

COMBINÉ Changsha et son musée provincial ; la Guanyin de Nanshan (fiche 53) et le Grand Bouddha de Lingshan (fiche 54) pour comparer les colosses contemporains.

PRÉCAUTIONS Marches nombreuses et parfois glissantes ; épaules couvertes dans les salles, retenue devant les offrandes et les fidèles en prière.

VOCABULAIRE DE LA FICHE

GUANYIN Le chinois d'Avalokiteśvara, bodhisattva de la compassion, « celui qui écoute les cris du monde ».

AVALOKITEŚVARA Bodhisattva indien de la compassion, décliné en une dizaine de formes selon les pays.

MILLE BRAS Symbole de l'aide omniprésente : chaque main porte un œil pour voir la souffrance.

CHAN École chinoise du bouddhisme de méditation, née au VI^e siècle ; le temple Miyin en relève.

KORA Circulation rituelle autour d'un objet sacré, dans le sens des aiguilles d'une montre.

VOIR AUSSI

46 Bouddha de la grotte Fengxian · **52** Puxian doré du sommet d'Emei · **53** Guanyin de Nanshan · **54** Grand Bouddha de Lingshan · **13** Bouddha des grottes de Mogao

SOURCES & CRÉDIT

Sources : Wikipédia (en), « Guishan Guanyin » · notices du temple Miyin et du district de Ningxiang · classements des plus hautes statues de Chine.

Crédit de la couverture : Couverture : Guanyin aux mille bras et aux mille yeux, temple Miyin, Ningxiang, Hunan (Chine) — photo : Wang Xingle, licence CC BY 3.0, via Wikimedia Commons.

Statut éditorial : fiche 23 — validée pour publication — Dernière mise à jour : 4 octobre 2026 — Rubriques : 18 champs renseignés sur 18.